

PRÉCONISATIONS EN FAVEUR DES HABITATS FORESTIERS RARES ET MENACÉS



- Cette fiche de recommandations fait partie d'un outil de mise en œuvre du **Programme Régional de la Forêt et du Bois (PRFB)**, visant à aider à la prise en compte dans la gestion forestière des espèces animales et végétales emblématiques et menacées. Elle est issue d'un travail partenarial entre forestiers et naturalistes.
- Cette fiche n'a pas de caractère réglementaire et n'est pas imposée dans les documents de gestion durable, mais relève d'une boîte à outils dans laquelle les forestiers qui souhaitent s'investir davantage pour la protection de la biodiversité pourront trouver des mesures concrètes à mettre en œuvre, lorsqu'ils sont en présence de l'une de ces espèces.
- Cette fiche ne conditionne pas l'accès à des aides publiques de gestion durable de la forêt. Certains objectifs pourront être atteints à court terme, d'autres nécessiteront une longue évolution dans la gestion.

L'ensemble de l'outil et de son fonctionnement est présenté à la page internet :

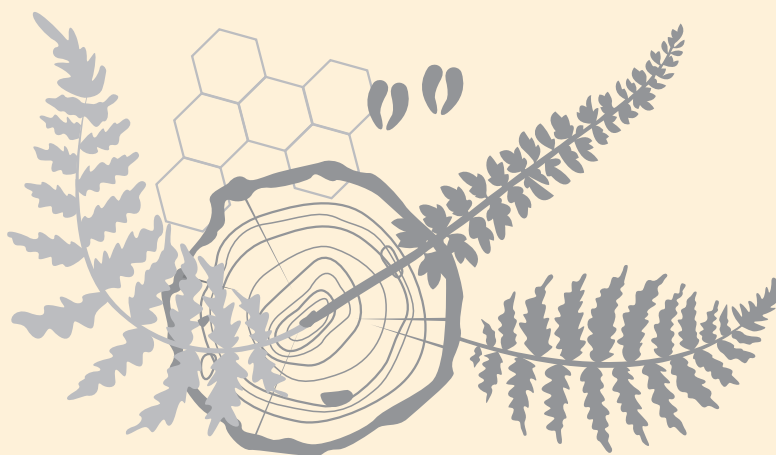
<http://www.auvergne-rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr/forestiers-engages-pour-la-biodiversite-des-outils-a18616.html>

Sensibilité annuelle

J	F	M	A
M	J	J	A
S	O	N	D

Échelle de prise en compte

- Parcelle
- Massif forestier
- Trame verte départementale



ÉCOLOGIE / HABITAT

Certains types d'habitats peuvent nécessiter une **sylviculture** adaptée. Il s'agit généralement d'habitats rares, couvrant de faibles surfaces.

C'est par exemple le cas des **hêtraies calcicoles sèches**. La sécheresse importante sur ce type de station implique de pratiquer une **sylviculture** à couvert continu, de manière à ne pas renforcer la contrainte liée à la sécheresse, ce qui risquerait d'empêcher la régénération naturelle.

Les forêts sur sols frais à humides, alluviales ou non, nécessitent de prendre en compte l'**engorgement** du sol, qui varie durant l'année, et d'exploiter par exemple lorsque le sol est gelé, ou ré-essuyé. C'est aussi le cas des sapinières humides.

En **forêt alluviale**, le risque de développement d'**espèces exotiques envahissantes** (renouées, balsamines, robinier faux-acacia...) peut être pris en compte en évitant les coupes à blanc, car ces espèces sont particulièrement favorisées par les perturbations du sol et l'apport important de lumière.

Certains types d'habitats présentent une **sensibilité** très importante alors que leur capacité de production forestière est négligeable, ce qui rend leur exploitation à la fois très risquée pour la biodiversité et très peu voire non rentable pour le propriétaire.

C'est le cas des **forêts marécageuses** ou **tourbeuses**.

Les **forêts d'éboulis** font également partie des habitats sensibles pour lesquelles une mise en lumière importante peut causer la minéralisation du fragile humus sur lequel se développe la végétation.

C'est enfin le cas des **pessières**, **sapinières** ou **pineraies** froides ou sur blocs.

Les forêts de feuillus autochtones de plaine, hêtraies-sapinières montagnardes ou pinèdes des Alpes internes peuvent couvrir des surfaces beaucoup plus grandes, et constituer des forêts à **forts enjeux de production** ; les préconisations usuelles en termes de gestion forestière s'appliquent, en lien avec le respect des sols, et le choix d'une sylviculture d'essences autochtones, évitant les coupes à blanc de surface importante.



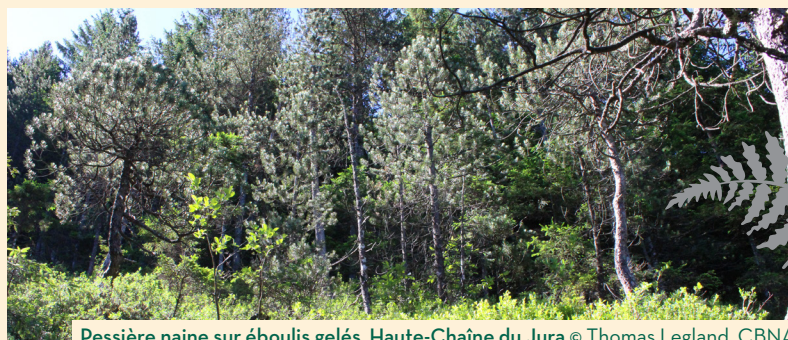
Sapinière-boulaie tourbeuse à sphaignes © Benoit Renaux, CBN Massif central

LISTE DES HABITATS FORESTIERS RARES ET MENACÉS

Habitats	Directive « Habitats » ⁽¹⁾	Statuts liste rouge Rhône-Alpes	Sensibilité à l'exploitation	Potentialités forestières (production)
Forêts sur sols frais à humides : forêts alluviales, chênaies pédonculées-frênaies	Intérêt communautaire, voire prioritaire (codes 9160, 9190, 91E0, 91F0, 92A0) Hors directive habitats pour une partie du Fraxino excelsioris-Quercion roboris (frênaies-chênaies)	Quasi-menacées à Vulnérables	Assez forte (sol, invasion par des espèces exotiques envahissantes)	Moyennes à fortes (stations fraîches sur sol plus ou moins bien drainé, mais sans engorgement de surface en général)
Aulnaies marécageuses ou forêts tourbeuses (pineraie, boulaie, sapinière, pessière)	Intérêt communautaire, voire prioritaire (codes 91D0 et 9410) Hors directive habitats pour l'Alnion glutinosae et le Sphagno-Alnion glutinosae (aulnaies marécageuses et aulnaies sur tourbe)	Quasi-menacées à En Danger	Très forte (si exploitation : risques pour le sol, dessèchement des plantes du sous-bois par mise en lumière)	Nulles à très faibles
Hêtraies calcicoles sèches	Intérêt communautaire (code 9150)	En Danger	Assez forte (si coupe à blanc : minéralisation de la litière, difficultés de régénération)	Faibles
Chênaies et pineraies méditerranéennes	Intérêt communautaire, voire prioritaire (codes 9340 et 9530)	Préoccupation mineure (chênaies) En Danger (Pineraies)	Liée à la gestion du risque incendie et à l'hybridation des pins endémiques avec des espèces introduites.	Faibles
Hêtraies subalpines	Intérêt communautaire (code 9140)	Vulnérables	Modérée (règles classiques de gestion durable : risques liés notamment à la conversion d'essences)	Faibles
Forêts d'éboulis, de ravins, sur blocs ou dalles Pessières, sapinières ou pineraies froides ou sur blocs	Intérêt communautaire, voire prioritaire (codes 9410, 9420, 9430 et 9180)	Préoccupation mineure à Vulnérable	Forte (si coupe à blanc : minéralisation de la litière, difficultés de régénération, perte de l'ambiance microclimatique en sous-bois)	Nulles à faibles
Pinèdes des Alpes internes	Intérêt communautaire, voire prioritaire (codes 9420, 9430)	Préoccupation mineure à En Danger	Assez forte (si coupe à blanc : minéralisation de la litière, difficultés de régénération)	Très faibles à assez faibles

(1) Pour une description plus précise des habitats concernés, se référer aux fiches correspondantes dans les cahiers d'habitats pour les habitats retenus par la directive « Habitat », c'est-à-dire d'intérêt communautaire (IC) ou d'intérêt prioritaire (PR). Les codes (nomenclature EUR28) sont alors précisés. Pour les cas où une partie de l'habitat est « hors directive « Habitat », l'alliance phytosociologique est précisée. Pour l'ensemble des habitats mentionnés, voir aussi les catalogues locaux de végétation ou d'habitats.

Nota : Les hêtraies, hêtraies-sapinières de montagne ou hêtraies-chênaies (et leurs sylvo-faciès) des plaines et collines relevant des habitats d'intérêt communautaire 9110, 9120 et 9130, les châtaigneraies du 9260 et les pessières ou sapinières du 9410 non liées à des stations particulières (blocs, tourbe, stations froides) ne sont pas mentionnées ici. Elles couvrent des surfaces importantes en forêt de production et ont en outre une sensibilité moindre que les types d'habitats précédemment cités. Leur prise en compte relève davantage des pratiques classiquement édictées de gestion durable et de la réglementation Natura 2000. Le risque le plus important les concernant est le défrichement ou la conversion en plein par plantation d'essences exotiques, surtout lorsqu'elles sont en contexte ancien comme c'est très souvent le cas (se référer pour cela à la fiche dédiée aux forêts anciennes).



Pessière naine sur éboulis gelés, Haute-Chaîne du Jura © Thomas Legland, CBNA

PRÉCONISATIONS DE GESTION

ACTEURS CONCERNÉS

	Entreprise de travaux forestiers	Gestionnaire forestier	Administration
✓ Identifier les enjeux		<p>Document de gestion durable : Utiliser les outils existants pour connaître les habitats cartographiés sur la forêt. Cartographies N2000 : auvergne-rhone-alpes.developpement-durable.gouv.fr/cartographies-des-habitats-naturels-et-semi-a14063.html</p> <p>Solliciter les CBN pour obtenir des données supplémentaires et à terme consulter le Pôle d'information flore-habitats (PIFH).</p> <p>S'assurer, dans la mesure du possible, de ne pas être en présence d'habitats ou de végétation rares et menacés et sinon en tenir compte dans la définition des objectifs de production du document de gestion durable.</p>	<p>Mise à disposition de l'information : Être le relai des outils existants pour faire connaître les enjeux sur un territoire.</p>
✓ Se référer aux préconisations de gestion formulées dans les cahiers d'habitats (pour les habitats d'intérêt communautaire)		<p>Document de gestion durable : Traduction, dans les documents de gestion durable, des préconisations de gestion formulées dans les cahiers d'habitats pour les habitats rares et menacés, listés dans le tableau ci-dessus. Dans les sites Natura 2000, des indications plus précises sont disponibles dans le document d'objectifs et l'animateur du site peut également aider le gestionnaire.</p>	<p>Approbation des documents de gestion durable : Porter-à-connaissance la présence de ces habitats et des actions favorables pouvant être mises en œuvre, si pas de prise en compte.</p>
✓ Respect des zones humides (aulnaie marécageuses, forêts tourbeuses, forêts alluviales et ripisylves, forêts sur sols frais à humides)	<p>Précautions de chantier :</p> <p>Pas de circulation des engins dans les zones humides, particulièrement sensibles aux perturbations du sol, incluant les forêts marécageuses ou sur tourbe. Pour les forêts sur sols frais à humides (forêts alluviales, chênaies pédonculées-frênaies) : prendre en compte les risques de tassement/dégâts du sol en évitant les périodes humides, en utilisant des engins adaptés, en limitant la circulation dans les peuplements, etc.</p>	<p>Document de gestion durable : Placer hors sylviculture les Aulnaies marécageuses ou les forêts tourbeuses, qui sont à la fois très sensibles aux travaux et d'intérêt sylvicole nul. Ne pas prévoir de travaux de drainage. Adapter le tracé des voiries pour éviter la destruction directe, l'assèchement ou les modifications du fonctionnement hydrique de ces habitats (des travaux de drainage ou de reprofilage peuvent avoir des effets à distance, en interrompant l'alimentation en eau d'une zone humide par exemple).</p>	<p>Documents d'urbanisme : Prendre en compte ces milieux.</p> <p>Approbation des documents de gestion durable : Porter-à-connaissance la présence de ces habitats et des actions favorables pouvant être mises en œuvre, si pas de prise en compte.</p>
✓ Laisser en libre évolution les habitats les plus sensibles et ne présentant pas d'enjeux de production : aulnaies marécageuses, forêts tourbeuses, forêts d'éboulis, de ravins, sur blocs ou dalles, pessières, sapinières ou pineraies froides ou sur blocs	<p>Précautions de chantier :</p> <p>Pas d'exploitation, pas de circulation d'engins dans les zones mises en libre évolution par le gestionnaire.</p>	<p>Document de gestion durable : Faire le choix d'une libre évolution pérenne pour les secteurs correspondant aux habitats les plus sensibles, qui présentent en outre des enjeux de production négligeables. Outre les Aulnaies marécageuses ou forêts tourbeuses, citées plus haut, il est possible de mentionner les forêts d'éboulis, de ravins, sur blocs ou dalles, et les pessières, sapinières ou pineraies froides ou sur blocs. Si possible, ce choix sera pérennisé par un classement particulier dans le document de gestion durable (îlot de sénescence)</p>	<p>Approbation des documents de gestion durable : Vérifier la prise en compte. Proposer, de manière régulière, l'inscription de secteurs présentant des habitats à fort enjeu au réseau FRENE et les laisser hors sylviculture.</p>

		ou hors sylviculture en forêt publique, contractualisation, inscription au réseau FRENE...) et matérialisé sur le terrain (à signaler également aux intervenants en forêt, ETF, etc.).	
<p>✓ Assurer une exploitation raisonnée dans les forêts présentant des habitats rares ou menacés ou, dans la mesure du possible, laisser en libre évolution les habitats avec enjeu de production faible : forêts alluviales, hêtraies subalpines, hêtraies sèches, chênaies pédonculées-frênaies édaphiques</p>	<p>Précautions de chantier : Respecter les recommandations données par le gestionnaire et limiter au maximum l'impact sur les milieux d'intérêt. Pour les forêts sur sols frais à humides (forêts alluviales, chênaies pédonculées-frênaies) : prendre en compte les risques de tassement/dégâts du sol en évitant les périodes humides, en utilisant des engins adaptés, en limitant la circulation dans les peuplements, etc.</p>	<p>Document de gestion durable : Pour les habitats rares et menacés mais pouvant localement présenter un enjeu sylvicole, correspondant aux forêts alluviales (habitats 91E0, 91F0, 92A0), hêtraies subalpines (9140), hêtraies sèches (9150), et aux chênaies pédonculées-frênaies édaphiques (9160, 9190), bannir les coupes à blanc et éviter les coupes trop fortes. En effet, celles-ci sont susceptibles de favoriser les espèces exotiques envahissantes (surtout en forêt alluviale), ou peuvent entraîner le dessèchement des plantes du sous-étage (régénération incluse) et la minéralisation de la litière (surtout important en hêtraie calcicole sèche). Pour les habitats moins sensibles et couvrant des surfaces plus importantes (pinèdes des Alpes internes pour les types classés en liste rouge dans les catégories LC -préoccupation mineure et NT -quasi menacé-), et en particulier les hêtraies, hêtraies-sapinières, sapinières hêtraies, hêtraies-chênaies (et leurs sylvo-faciès) des habitats d'intérêt communautaire 9110, 9120 et 9130, suivre sur les sites Natura 2000 concernés les recommandations des DOCOB. Pour les habitats de hêtraies au sens large (9110, 9120, 9130), éviter les coupes rases sur de grandes surfaces (pas plus de 1 ha) et privilégier si possible une approche irrégulière de la gestion.</p> <p><i>Note : Les coupes définitives menées dans le cadre de régénérations par coupes progressives ne sont pas concernées.</i></p>	<p>Approbation des documents de gestion durable : Vérifier la prise en compte. Proposer, de manière régulière, l'inscription de secteurs présentant des habitats à fort enjeu au réseau FRENE.</p>
<p>✓ Restaurer ou garantir le maintien en bon état de conservation des habitats particulièrement originaux connus en Auvergne-Rhône-Alpes</p>		<p>Document de gestion durable : Ne pas transformer les peuplements et conserver les essences autochtones. Dans le cas des plantations résineuses existantes en zone humide ou en bordure de cours d'eau, envisager la re-création d'un peuplement feuillu ou mixte sur une quinzaine de mètres de large. Prendre en compte, localement, les milieux originaux et définir, avec des experts, la gestion ou les modes de restauration adaptés à ceux-ci. Si nécessité de travaux en forêt marécageuse ou tourbeuse à des fins de restauration (financés dans le cadre, par exemple, de Natura 2000) prévoyant l'élimination d'épicéas plantés en zone humide par exemple, prévoir le débardage par câble, cheval ou avec des engins adaptés (cheval de fer...).</p>	<p>Connaissance : Garantir la centralisation des retours d'expériences concernant la gestion de ces milieux.</p> <p>Approbation des documents de gestion durable : Porter-à-connaissance la présence de ces habitats et des actions favorables pouvant être mises en œuvre, si pas de prise en compte. Orienter en tant que de besoin vers les dispositifs d'aides existants (Natura 2000 par exemple).</p>

CONTACTS ET PLUS D'INFORMATIONS

Conservatoire Botanique National Massif Central
Benoît Renaux | benoit.renaux@cbnmc.fr

Vous avez la possibilité de transmettre aux CBN (contact ci-dessus) des informations relatives à la présence d'espèces ou de peuplements à enjeux. Vous pouvez également signifier aux CBN votre volonté d'intégrer votre/vos forêt(s) dans des dispositifs d'études relatives à ces espèces ou à ces peuplements.